

Live (14), et qui, rapproché, pour la première fois ici, du récit de Clitophon, nous aidera peut être à résoudre cet intéressant problème.

« Après la bataille de la Trébia (bataille gagnée par Annibal, en 218 av. J.-C.), on vit, dit l'historien, aux environs de Rome, des prodiges étranges : en particulier, à Lanuvium, un corbeau descendit dans le temple de Junon Sospita, et se posa sur le pulvinar même. »

Or, sait-on quelle fut la conséquence de ce fait, si simple en apparence ? c'est que désormais le corbeau devint l'emblème de Junon Lanuvienne, et c'est pourquoi cette déesse est figurée, par exemple, sur les deniers de la gens Cornuficia (15), avec un corbeau sur l'épaule.

Maintenant, qui ne voit que les deux légendes, romaine et gauloise, sont, au fond, identiques (16) ?

Il est clair que, dans la légende gauloise, le seul fait important à retenir, et, selon toute probabilité, exact, c'est l'apparition miraculeuse de corbeaux, au moment même où l'on se préparait à élever une ville sur un sommet qui devait être, de temps immémorial, consacré au dieu LVG (17) ;

(14) XXI, 62.

(15) Babelon, *Op. cit.*, t. I, p. 434-435, nos 1, 2, 3.

(16) Il est curieux que l'on trouve encore une apparition d'oiseaux (12 vautours), signalée au moment même où Romulus fixe l'emplacement de Rome et fonde la cité sur le mont Palatin ; ces vautours figurent sur un denier anonyme de 104 av. J.-C. (Babelon, *Op. cit.*, t. I, p. 72). Il se pourrait que toutes ces légendes eussent pour base commune un thème primitif unique dont elles sont des variantes.

(17) Un fait qui, selon nous, montre bien que, dans les pays celtiques, le dieu LVG, le *Mercur*e gaulois, devait être adoré sur des hauteurs, c'est la présence, au sommet même du Puy-de-Dôme, du fameux temple de *Mercur*e Dumiate. Une montagne du versant oriental du Cantal s'appelle encore le *Luguet* ; etc.